

COMPTES RENDUS

Carl DALHAUS, *La tonalité harmonique. Étude des origines*. Trad. Anne-Emmanuelle Ceulemenas. Liège, Pierre Mardaga, 1993, 326 p.

Carl DALHAUS, *Les drames musicaux de Richard Wagner*. Trad. Madeleine Renier. Liège, Pierre Mardaga, 1994, 178 p.

Carl Dalhaus compte incontestablement au nombre des musicologues les plus importants et les plus prolifiques de l'après-guerre. L'accès aux travaux du célèbre professeur de la Technische Universität de Berlin n'était guère aisé pour le lectorat francophone, et l'on doit saluer l'initiative de l'éditeur Mardaga d'offrir enfin la traduction de deux ouvrages très cités dans la littérature musicologique. Ces deux ouvrages (auxquels il convient d'ajouter le chapitre rédigé par Dalhaus pour l'*Histoire de l'opéra italien*, vol. 6) ne constituent encore qu'une mince partie de la production de Dalhaus dont l'œuvre complète est annoncée chez Laaber (17 volumes).

Le style de Dalhaus est à la fois particulier et complexe. Lire un de ses ouvrages en allemand est une tâche ardue, d'autant que l'auteur rafiole des ellipses, mais aussi fait montre de connaissances encyclopédiques qui rendent plus difficile encore l'abord de ses théories. Dalhaus fait acte de théoricien, qu'il aborde la musique des confins des XVII^e et XVIII^e siècles ou l'opéra wagnérien. D'un côté, il tente de dégager la musicologie allemande de l'emprise riemannienne, tandis que de l'autre, il offre une lecture herméneutique de l'univers wagnérien. À chaque fois, plutôt que d'aborder tous les aspects des sujets choisis, Dalhaus concentre son attention sur des questions spécifiques dont il

dégage des principes généraux qui s'avèrent parfois inexacts, mais qui suscitent une réflexion intense chez le lecteur. La tonalité harmonique n'est certainement pas le meilleur ouvrage du musicologue allemand. L'auteur cherche à défendre une position originale au sein des historiens de la théorie allemands et tâtonne également, et pour cette raison même, sur le mode d'expression à adopter. On ne peut que louer l'effort d'Anne-Emmanuelle Ceulemans d'avoir rendu aussi précisément que possible cet aspect polémique et hésitant. Cette thèse d'habilitation ne satisfait plus aujourd'hui. Surtout, l'auteur y effectue de longues démonstrations pour conclure sur des notions qui font partie intégrante des connaissances "standards" de tout musicologue.

Les drames musicaux de Richard Wagner est un livre d'une toute autre envergure. Plus court, construit, comme beaucoup d'autres ouvrages de Dalhaus, comme une succession de brefs articles, il soulève des questions qui interpellent encore le musicologue et l'amateur de Wagner. La traduction française n'est malheureusement pas toujours réussie et rend de façon parfois maladroite la tournure d'esprit de Dalhaus. Quoi qu'il en soit, *Les drames musicaux de Richard Wagner* se détache incontestablement comme le meilleur ouvrage, en langue française à présent, consacré à Richard Wagner et dégage des caractéristiques générales et particulières qui illuminent toute audition ou lecture d'une œuvre du maître de Bayreuth.

Il est à espérer que les traductions d'ouvrages de Dalhaus ne s'interrompent pas en si bon chemin. Entre 1972 et 1985, Dalhaus n'a cessé d'explorer de nouveaux territoires pour en ramener des chefs-d'œuvre de la pensée qui donnent espoir à toute entreprise musicologique.

Philippe VENDRIX

* * * * *

Leipziger Beiträge zur Bach-Forschung, Hsg. Bach-Archiv Leipzig, Hildesheim, Olms, 1995, 279p.

Cette nouvelle série de publications sur Jean-Sébastien Bach s'inscrit dans la continuité des *Beiträge zur Bach-Forschung* que publiaient de 1982 à 1991 les Archives Bach de Leipzig. Elle ne marque pas un tournant résolument neuf dans les études sur Bach, ni n'entre en compétition avec le *Bach Jahrbuch*. Seules les conditions diffèrent. Si le *Bach Jahrbuch* consiste en une tribune libre ; les *Beiträge* veulent plutôt se